

— Tu n'es pas flatteuse, mais... Dis toujours.

— Eh bien ! voici : Tu sais la navrante histoire de cette antique chapelle de Belgique que nous lisions hier soir ? Ces bandits qui se ruent dans le sanctuaire, arrachent la porte d'or du tabernacle, se la disputent, se jettent ensuite sur les vases sacrés, en vident le contenu divin sur les dalles maculées de sang, le foulent sous leurs talons sacrilèges, percent chaque blanche Hostie du bout de leurs baïonnettes sanglantes..... tout cela est peint dans mon âme en couleurs si vives que je n'en puis détacher mes regards, et à force de fixer cette scène d'horreur, de contempler mon Jésus outragé, Lui, le Dieu d'amour et de paix, un immense désir du martyr s'est emparé de moi. J'aurais voulu être là, les bras enlacés autour du tabernacle, mettant mon corps comme un bouclier devant la petite porte d'or. Ces monstres n'auraient percé mon Jésus qu'après avoir troué mon cœur, ils auraient pris la dernière goutte de mon sang avant de violer sa demeure, ils seraient passés sur mon cadavre pour l'atteindre.....

— Mais tu nous as dit tout cela hier soir... Il me semblait que nous t'avions suffisamment prouvé l'inutilité de ce sacrifice, le supposant possible. Et c'est à resonger cette folie, car c'est une folie, que tu as passé ton temps ? Bien, me voilà refâchée, pour de bon cette fois, c'est cela ton rêve ! ?..... c'est cela ?

— Oui... et non. Ecoute... (la voix de la jeune fille se faisait lente et très douce). J'ai vu ce matin après ma communion un autre sanctuaire d'une beauté remarquable. Il y avait là un autel d'une blancheur immaculée, un tabernacle d'or pur.... mais ce tabernacle était vide... Des mains haineuses en avaient arraché le Divin Trésor, et des monstres veillaient à l'entrée, cherchant par quelle flétrissure, par quelle souillure nouvelle ils pourraient profaner ce saint Lieu. Ils étaient nombreux, ils étaient forts, furieux, ivres de haine et d'orgueil assouvi. Et j'étais là, moi, brûlant du désir de venger mon Jésus, de lui rendre sa demeure violée, de redonner au petit tabernacle d'or son Captif divin, mais je n'y pouvais rien... Quand soudain levant les yeux, j'aperçus dominant le sanctuaire un asile sûr, sorte de cachot grillé de fer ou